

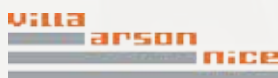


**LA PERFORMANCE :**  
**VIE DE L'ARCHIVE ET ACTUALITÉ**  
Colloque AICA-France / Villa Arson  
25, 26 et 27 octobre 2012



**FLUXUS**

RECHERCHE  
D'UNE NOUVELLE  
CRÉATION  
MUSICALE  
ET  
THÉÂTRALE  
AU  
NOUVEAU  
CASINO  
LE 27 JUILLET 1963



Avec le concours du **Getty Research Institute**, Los Angeles (USA)

Le programme de recherche sur l'histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours a été mené grâce au soutien constant du **Conseil général des Alpes-Maritimes** depuis 2007.

Il a également bénéficié de l'aide de la **Région Provence-Alpes-Côte d'Azur** depuis 2010 et du soutien de l'**Assemblée Nationale**.

Avec l'aimable concours de l'**Hôtel WINDSOR** - Nice

[www.hotelwindsornice.com](http://www.hotelwindsornice.com)

et de **BOTOX[S]** - Réseau de lieux d'art contemporain sur la Côte d'Azur

L'AICA-France reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère des Affaires étrangères.

La Villa Arson est un établissement public administratif sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.

Elle reçoit le soutien du Conseil général des Alpes-Maritimes, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Ville de Nice.

La Villa Arson fait partie du réseau BOTOX[S] - [www.botoxs.fr](http://www.botoxs.fr), de *dca* association française de développement des centres d'art - [www.dca-art.com](http://www.dca-art.com) et de l'ANdÉA association nationale des écoles supérieures d'art - [www.andea.fr](http://www.andea.fr)

# LA PERFORMANCE : VIE DE L'ARCHIVE ET ACTUALITÉ

## Colloque AICA-France / Villa Arson

### 25, 26 et 27 octobre 2012

L'AICA-France (Association internationale des critiques d'art) et la Villa Arson (Nice) s'associent pour promouvoir et susciter de nouvelles recherches sur la performance.

Ce colloque international réunissant des chercheurs, parmi lesquels des membres de AICA-France et AICA-International, interroge la performance dans sa définition, son rapport à l'exposition, au musée, à l'archive, au symbolique, au genre, à l'histoire, sans oublier son actualité riche de nouvelles expérimentations, souvent à la marge de territoires extérieurs aux champs définis, comme la poésie, la danse, le théâtre, voire la photo et la vidéo. De la Côte d'Azur à la côte Ouest des Etats-Unis, en passant par la Chine, l'Irlande et la Belgique, l'approche de multiples contextes permettra également d'appréhender la diversité des enjeux politiques de la performance.

Le colloque prend appui sur l'exposition *À la vie délibérée ! Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à 2011* présentée au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson jusqu'au 28 octobre 2012 ; réunissant photos, vidéos, documents, récits écrits et oraux pour la plupart inédits, dans une scénographie conçue comme la restitution d'une enquête, une publication à visiter. Depuis septembre 2007, la Villa Arson poursuit un programme de recherche sur l'histoire de la performance sur la Côte-d'Azur de 1951 à nos jours, dont la base de données est accessible sur internet : [performance-art.fr](http://performance-art.fr)

Conseil scientifique : Jean-Pierre Simon (directeur de la Villa Arson),  
Éric Mangion (directeur du centre d'art de la Villa Arson),  
Arnaud Labelle-Rojoux (artiste, professeur à la Villa Arson),  
Raphaël Cuir (président, AICA-France), Elisabeth Couturier (secrétaire générale, AICA-France), Marc Partouche (trésorier, AICA-France),  
Marek Bartelik (président, AICA-international), Alain Renaudo (Institut Français), David Zerbib (philosophe de l'art, HEAD Genève et Université Paris I), Glenn Phillips (Principal Project Specialist and Consulting Curator, Getty Research Institute).

## PROGRAMME

### Jeudi 25 octobre 2012

10h30 : *Accueil café*

#### *Session 1 : Ouverture et introduction aux thèmes du colloque*

11h : Jean-Pierre Simon, directeur général de la Villa Arson / **Mot de bienvenue**

11h30 : Raphaël Cuir, président AICA - France / **Introduction du colloque**

11h45 : Éric Mangion, directeur du centre d'art Villa Arson et Cédric Moris Kelly, chargé de documentation et de recherche / **Programme de recherche « Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur »**

12h15 : Arnaud Labelle-Rojoux, artiste, professeur d'arts plastiques / **L'Acte pour l'art trente-cinq ans après...**

13h : *Déjeuner*

14h : Éric Mangion, directeur du centre d'art Villa Arson et Cédric Moris Kelly, chargé de documentation et de recherche / **Visite des expositions À la vie délibérée ! Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à 2011 et Ben signe Nice**

#### *Session 2 : Définition et statut de la performance*

15h : Hubert Besacier, critique d'art et curator / **Performance : éléments pour une définition problématique**

15h30 : Patricia Brignone, historienne et critique d'art / **Fluctuations d'une certaine histoire de la performance : l'archive fabriquera-t-elle de nouveaux anti-monuments ?**

16h : Lin-Yen Tsai, professeur et curator, National Kaohsiung University of Fine Arts - Taipei / **La performance : Symbole de l'art ou Symbole dans l'art ?**

16h30 : *Pause (rafraîchissements)*

#### *Session 3 : Exposition de la performance et statut de l'objet*

17h : Damien Airault, critique d'art et curator / **De l'exposition de la performance à l'exposition comme performance**

17h30 : Virgile Delmas, étudiant Master muséologie, École du Louvre / **Performance et musée**

18h : Liliana Coutinho, Dr. en esthétique et curator / **L'objet : ni un fétiche, ni une preuve, mais un don pour la performance**

18h30-19h : **Débat animé par Raphaël Cuir et Éric Mangion**

Cette première journée sera ponctuée de plusieurs interventions « minutes papillon » de Michel Giroud, peintre oral et tailleur en tout genre.

### Vendredi 26 octobre 2012

9h30 : *Accueil café*

#### *Session 4 : Performance, genre et politique, différence des contextes*

10h : David Zerbib, philosophe de l'art, HEAD Genève, ESAAA et Université de Paris 1 / **Introduction aux sessions du vendredi : la performance, entre rétrospection artistique et dissolution culturelle**

10h30 : Kalliopi Papadopoulou, Dr. en sociologie de l'art / **Temps, gender et politique : le traitement de la performance par des artistes pékinois**

11h : Glenn Phillips, Principal Project Specialist and Consulting Curator - Getty Research Institute / **Men of Feminism \***

11h45 : Géraldine Gourbe, philosophe de l'art, ESAAA, Université de Nanterre/Paris-Grand Ouest et Sciences Politiques, Paris / **Performance et féminisme en Californie du Sud : un case study ?**

Samedi 27 octobre 2012

12h15 : Débat

12h45 : *Déjeuner*

*Session 5 : (Suite) Performance, genre et politique, différence des contextes*

14h : Isabelle de Visscher-Lemaître, historienne de l'art et critique d'art indépendante / Walt Van Beek

14h30 : Rebecca Peabody, Getty scholar / « Storytelling » et performance dans l'art de Kara Walker \*

15h15 : Liam Kelly, professeur Irish Visual Culture, critique d'art et curator / **Conflict, Trauma and the Performative Act** \*

16h : *Pause (rafraîchissements)*

*Session 6 : De l'artiste au spectateur comme archive*

16h30 : Mehdi Brit et Sandrine Meats, commissaires d'expositions / **Interviewer la performance. Paroles d'artistes, regards sur la France depuis 1960**

17h : Viviana Gravano, curator et professeur d'art contemporain / **Les spectateurs comme archive disséminée des performances de Tino Sehgal**

17h30 : Débat

18h30 : Raphaël Cuir, président AICA-France / **Conclusion de ces sessions**

9h30 : *Accueil café*

*Session 7 : Interventions d'artistes participant à l'exposition À la vie délibérée !*

10h : Guignol's band

10h30 : Jean Mas

11h : Elisabeth Morcellet

11h30 : Sophie Taam

12h : Olivier Garcin

12h30 : *Déjeuner*

*Session 8 : Débat avec des artistes participant à l'exposition À la vie délibérée !*

14h : Avec Marcel Alocço, Ruy Blas, Daniel Farioli, Joseph Mouton et Gilbert Pedinielli (et autres invités).

Débat animé par Cédric Moris Kelly, Christine Bavière et Éric Mangion.

\* Communications en anglais  
Traduction par Claire Bernstein

**LA PERFORMANCE :  
VIE DE L'ARCHIVE ET ACTUALITÉ**  
Colloque AICA-France / Villa Arson

## Damien Airault

### *De l'exposition de la performance à l'exposition comme performance*

Il ne fait plus de doute que l'exposition et la performance se rejoignent à de multiples niveaux : éphémérité, difficultés d'archivage, questionnement du statut du spectateur, et résistance ou inadéquation avec les règles d'un système marchand. À l'heure où nous pouvons parler d'un après les néo-avant-gardes (pratiques post-conceptuelles, appropriation, simulation, critique institutionnelle), qu'en est-il de la performance et est-elle encore valide selon les critères qui l'ont définie dans les années 60 ? Le corps est-il toujours sa condition ?

J'en viendrai, au fil de quelques exemples très récents, à démontrer que la performance inclut maintenant et de plus en plus souvent la question de son archivage, joue de son contexte ou des œuvres qui la voient. Ainsi la performance est intrinsèquement liée à la question de l'exposition.

J'en viendrai aussi à penser, en partant d'un autre point de vue, l'exposition comme une performance, non parce qu'elle peut s'incarner dans des individus, mais parce que ses modalités en sont souvent similaires. La mise-en-scène, la communication, deviennent des clés dans un art contemporain prenant aujourd'hui autant pour base les objets que la notion d'événement.

À partir d'allers-retours entre performance et commissariat d'exposition, et en utilisant une forme de théorie spéculative, cette communication tentera d'élucider quelques modes de fonctionnement de l'art le plus actuel dans une volonté de placer sur la balance ses intermédiaires et une analyse (forcément succincte) de la post-modernité, dans ses définitions économiques et idéologiques. D'idéologie et d'économie il est donc question, et la performance comme le commissariat d'exposition de ces vingt dernières années pourraient nous offrir des preuves

tangibles et reliées des changements que nous constatons tous.

## Damien Airault

Critique d'art et commissaire d'exposition.

Secrétaire de l'association Commissaires d'Exposition Associés (c-e-a, membre du CIPAC).

Membre de l'AICA.

Co-directeur et Président de la fédération Treize à Paris. Directeur de l'association Le Commissariat de 2008 à 2011.

Commissaire d'une trentaine d'expositions et événements en institutions (Frac Aquitaine en 1999-2000, Tate Modern avec Le Commissariat pour *No Soul for Sale* en 2010), en Ecoles (Beaux-Arts de Nantes en 2002, Bordeaux en 2005, Mulhouse et Paris IV en 2010, Annecy en 2011) et divers lieux : 18 expositions pour Le Commissariat à Paris de 2008 à 2011 (œuvres de Dan Flavin, Mike Kelley, Franz West, Scott Lyall, Matthieu Laurette, les frères Quistrebert, Clément Rodzielski, etc.), Triangle France (John Bock, Emily Wardill, Giorgio Sadotti, Jacques Lenep,...), Le Confort Moderne (Leopold Kessler, Alain Declercq, Fabrice Gygi,...

Ecrites récents (sélection)

2012

- *Aline Bouvy et John Gillis, esthétique du soupçon*, L'art même n°55, Bruxelles

- Interview de Jacques Charlier, et Le Messie, in Year n°2, éd. Komplot, Bruxelles.

- *Je ne me sens pas habité d'une illumination lucide extraordinaire aujourd'hui...*, interview de Théodore Fivel, in Code 2.0 n°4, Paris.

- *Du jazz*, in Volume n°4, Paris.

2011

- *The Institute of Social Hypocrisy*, Catalogue Magazine, publication en ligne, Londres-Paris.

2010

- *Anne Bossuroy*, in Anne Bossuroy, monographie, éditions La Médiatine, Bruxelles.

- *Le commissariat, visual essay*, ed. M. Cattelan et M. Gioni, Charley n°6, New York-Athènes.

- *David Evrard : more Playboy !*, in Particules, n°29, Paris.

- Portrait dans la nature : une vidéo d'Anne Colomes, in Pétunia, n°2, éd. Triangle, Marseille.

Conférences, symposiums récents (sélection, comme invité et/ou organisateur)

2012

- Conférence au Palais de Tokyo pour son (entre) ouverture, avec Victor Boulet, Paris.

2011

- *Oscillations*, lancement de revue et modération de débat, Fondation d'entreprise Ricard.

- *Art Scene/Art Market*, débat organisé par Freestaate, Ostende, Belgique.

- Réflexions sur le commissariat d'exposition en art contemporain, organisation et modération avec Daria de Beauvais, pour l'association c-e-a.

## Hubert Besacier

### *Performance : éléments pour une définition problématique*

Je propose d'aborder la question de la nature et du statut de la performance à partir de l'expérience que j'ai acquise sur le terrain, dans les années 70.

À partir de 1973, lorsque j'ai découvert dans la revue *Artitudes* le travail de Gina Pane, puis en organisant le symposium de performances de Lyon que nous avons fondé avec ORLAN (1979-1983).

Cet engagement s'étant amorcé sous la triple influence de la recherche théâtrale, des références picturales dont se réclamaient la plupart des actionnistes d'alors, et du mouvement Fluxus.

(La première manifestation de Lyon fut une exposition qui faisait suite à celle du musée de Bologne juste après la mort de Georges Maciunas).

Cela m'a amené rapidement à m'interroger sur les équivoques véhiculées par le terme de performance lui-même, sur les différences fondamentales entre acteur et actant, sur le rôle du corps, sur la gestion des traces et sur la spectacularité et a contrario, sur les qualités du ténu, du précaire, de la fragilité de l'instant.

Enfin, au cours des décennies d'enseignement à la Villa Arson, à L'Ensa de Bourges, à la Curtin university de Perth, à l'Ensa de Dijon et en accompagnant la recherche de plusieurs étudiants en histoire de l'art des universités de Grenoble et de Rennes, j'ai pu suivre avec attention le reflux du phénomène historique et la façon dont les jeunes générations d'artistes usent désormais de ce qui est devenu un outil à part entière parmi les multiples modalités de l'art contemporain.

#### Hubert Besacier

Critique d'art, organisateur d'expositions.

Membre de l'AICA.

De 1978 à 1983, co-directeur du "Symposium International d'Art Performance" (135 artistes internationaux).

De 1983 à 1996, il dirige l'association "A PRIORI" (Expositions, publications, réalisations de projets d'artistes).

Jusqu'en 2011, professeur des Ecoles nationales supérieures d'art : Ecole d'art de Marseille Luminy, Ecole pilote internationale d'art et de recherche (Villa Arson) à Nice, Ecole nationale des Beaux-arts de Bourges, Divisional Research Fellow Curtin University - Perth (Western Australia) et Ecole nationale supérieure d'art de Dijon.

Publications (détection) :

Outre les catalogues afférents au symposium de Lyon et des textes monographiques concernant tel ou tel artiste passant par la performance, il a publié un certain nombre de réflexions sur ces questions, entre autres :

- *Œuvres plastiques des artistes de la performance* (Elac 1980),

- Acte des colloques des symposiums (1981 et 1982)

- *Vidéo et performance*, Flaviana, Locarno 1982.

(Réédité et commenté tout récemment par Janic Begoc dans *La performance entre archives et pratiques contemporaines*. Presses Universitaires de Rennes. 2010).

- *Rites et traces dans la performance* (revue *Artics* N° 8, Barcelone 1987)

- *Réflexions sur le phénomène de la performance* (*Estudis escenics* Barcelone 1988, repris en castillan par le Centro andaluz de teatro, Séville en 1993).

Ou encore, touchant à la différence de nature entre performance et jeu théâtral, *Un temps*, texte analysant l'intrusion sur un théâtre de Prato, d'une action de Liliana Moro et Giovanna Lué. (In Liliana Moro, *La fidanzata di Zorro*. Skira. Milan 2004).

<http://www.hubertbesacier.fr/>

## Patricia Brignogne

### *Fluctuations d'une certaine histoire de la performance : l'archive fabriquera-t-elle de nouveaux anti-monuments ?*

À époque fluctuante, ère de l'instable, répond nécessairement une approche de l'histoire remettant perpétuellement en question ses repères. Ainsi le document d'archives participe du mouvement constant d'interrogation des sources et de leur valeur dans le temps. Cela suppose de la part de l'historien une précaution d'approche et un sérieux dans l'analyse critique, mais aussi une faculté à échapper à des données établies supposément indiscutables. L'historicité dont Michel Foucault a pu dire non sans raison qu'elle transforme les documents en « monuments », ne semble plus aujourd'hui opératoire en ces termes. Les monuments en tous genres peuvent connaître d'autres destins que d'être déboulonnés ou à l'inverse voués à devenir objets de culte. Ils supposent d'être constamment réexaminés en tant que tels, comparés, voire réévalués. C'est à partir de ce point précis que nous souhaiterions interroger les documents d'archives liés à l'histoire de la « performance » - terme qu'il conviendra de situer et préciser.

À la différence de l'histoire générale des arts, de la littérature ou des grands courants de pensée qui voient réapparaître ou disparaître (parfois momentanément : c'est le fameux « purgatoire ») des noms au gré d'approches renouvelées des œuvres, il est clair que dans celle spécifique de la performance, les « redécouvertes », « réhabilitations » et « oubliés » revêtent un aspect particulier du fait des modes de diffusion et de connaissance d'œuvres dont ne restent que des traces (enregistrements sonores, photos, vidéos) ou leur récit. Un travail d'établissement des sources le plus large possible peut offrir, on le verra, quelques surprises au sein d'une histoire réactivée de la performance. Qu'il s'agisse de Pinoncelli, dont il est dit à juste titre dans un article récent du Monde<sup>1</sup> que l'on ne s'attache à retenir de ce « farfelu » que « l'acharnement à détruire l'urinoir de Marcel Duchamp », ou d'autres protagonis-

nistes ayant fait résonner le nom du festival *Sigma* (excédant de beaucoup la couleur locale bordelaise entre 1964 à 1990), il s'agit chaque fois d'appréhender les documents sans a priori hiérarchique.

Ce sont à ces irréductibles « anti-monuments » que l'on consacrerait cette communication et au rôle de l'archive (en tant qu'information) dans ce travail de (re)connaissance.

<sup>1</sup> « *L'art c'est mon cul* » : à la Villa Arson, cinquante ans de gifles à la bienséance, Emmanuelle Lequeux, Le Monde, 4 août 2012.

#### Patricia Brignogne

Historienne et critique d'art (membre de l'AICA depuis 1998).

Enseigne à l'École supérieure d'art et de design Grenoble-Valence et mène un travail de recherche autour des « nouvelles pratiques du corps scénique » à l'école doctorale de Rennes 2, sous la direction de Jean-Marc Poinot.

Collabore depuis le milieu des années 80 à divers supports de presse spécialisée : *Artefactum*, *Omnibus*, *Parachute*, *Art press*, *Mouvement*, *Critique d'Art*, *Particules*, et à *France-Culture* de 1995 à 2000 (émissions : *Les arts et les gens* de Pierre Descargues, puis *Trans-formes* de Christophe Domino).

Co-auteure, en 1997-1998, avec Pascale Casagnau du film *La Parade des objets* (consacré à la Galerie Éric Fabre et ses artistes, autour du Musée de l'Objet de Blois) – bourse du Centre national du cinéma (CNC).

Actuellement en charge d'un projet de commissariat autour du festival *Sigma* au CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux.

Conférences, colloques, événements

- Organisation du colloque-rencontres, « 1<sup>ers</sup> Entretiens de la photographie » au Cirq d'Hiver en 1998. Participants : ORLAN, Joan Fontcuberta, Eric Rondepierre, Patrick Tosani, Alexandre Cas-tant, Vivianne Esders, Jean-Marc Huitorel...

- Séminaire *Nouvelles pratiques du corps scénique, les allers-retours du corps* à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris (janv.-avr. 2002).

- Commissaire de l'exposition-événement *Histoires de gestes* (avec la participation de Jean-Yves Jouannais, Saverio Lucariello, Natacha Nisic, François Nouguiès, Claudia Triozzi et François Yordamian) présentée à l'École supérieure d'art de Mulhouse en 2003.

*Dancing Killing* : événement performatif (durée 17h) en collaboration avec François Nouguiès et l'École supérieure d'art de Grenoble (avec la participation de Marco Berrettini, artiste chorégraphe,



performer) en 2006 au Magasin, Centre national d'art contemporain à Grenoble.

- Co-organisation du colloque *Signature(s)* dans le cadre de l'École supérieure d'art de Grenoble en lien avec l'Université Pierre Mendès-France Grenoble 2 et Centre de Recherche en Histoire de l'Art Italie, Pays Alpains (C.R.H.I.P.A.), avec la participation d'Anne Dressen, commissaire d'expositions au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; Antoine de Galbert, collectionneur, fondateur de la fondation « La Maison rouge » ; Paul Devautour ; Franck David.

- Participation à la table ronde « Actualité de la performance » au Musée des Abattoirs dans le cadre du Printemps de Septembre de Toulouse (*Une forme pour toute action*) octobre 2010, organisée par l'AICA-France, avec la participation de Pascal Beausse, Geneviève Breerette, Raphaël Cuir, Régis Durand, Michel Giroud, Jens Emil Sennewald, Anne Tronche.

- Organisation (avec la collaboration de Stéphanie Airaud) du colloque-événement *Du dire au faire* au MAC/VAL, en 2011. Avec la participation de Anne Dressen, Massimo Furlan, Marc Augé, Fanny de Chaillé, Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Tanguy Viel, Esther Ferrer, Brabro Schultz-Lundestam, Olivia Grandville, Claudia Triozzi, Dora Garcia...

- Intervention au débat théorique du festival « Who's afraid of performance », Grû festival, Genève 2011.

- Conférence dans le cadre des « Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis », 2012.

Sélection de livres et publications récentes

- *Ménagerie de Verre, Nouvelles pratiques du corps scénique* (éditions Al Dante), 2002

- *Dominique Petitgand, Ciné-mental*, Pointlignepian, Cinéma et art contemporain (éd. Léo Scheer), 2002. Texte repris dans le catalogue *Cinéma du Réel* 2009 (Centre Pompidou).

- *L'intemporalité n'existe pas, Date limite de conservation* : colloque-événement du MAC/VAL, mai 2009, éd. du MAC/VAL.

- *So specific objects, Ne pas jouer avec des choses mortes*, Villa Arson, éd. Les presses du réel, 2009

- *Figures de projection, ImagoDrome* (sous la direction d'Alexandre Castant), éd. Monografik, 2010.

- *Du dire au faire*, MAC/VAL, publié à l'occasion d'un colloque-événement au musée du MAC/VAL en 2011.

- *Danse et photographie, éloge de l'indiciel*, Ligeia dossier Photographie et danse, n° 116 (janvier-juin 2012).

## Mehdi Brit et Sandrine Meats

### *Interviewer la performance. Paroles d'artistes, regards sur la France depuis 1960*

En France, depuis la fin des années 1950, artistes, poètes ou performeurs, se sont lancés à l'assaut d'une quête sans limites sur des nouvelles formes d'expression faisant ainsi de la performance un territoire inédit d'expériences et d'investigations artistiques. Il convient d'aller à la rencontre des artistes qui ont marqué cette scène depuis la fin des années 1950, en confrontant les regards des protagonistes de différentes périodes afin d'aborder la place de la performance dans l'histoire de l'art de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle en France et de tenter de cerner la nature même de ce médium, dans sa complexité.

À cet effet, la scène française est à redécouvrir avec des figures tutélaires. Ces acteurs sont encore vivants. L'entretien est l'outil nécessaire pour en extirper la matière suffisante afin de comprendre la performance comme une force inévitable dans les champs contemporains à l'ère postmoderne.

L'objectif n'est pas de réaliser une étude exhaustive de la performance en France mais d'en recueillir certains témoignages, aujourd'hui essentiels, pour dessiner un parcours méthodique, précis et inédit à travers ces principaux jalons, désormais disparus. Ces entretiens répondent au besoin et à l'envie de faire état de ces corps jadis en action. En examinant les réflexions et les expériences de ces artistes, la performance devient une source historique d'exigences et de confrontations artistiques soulignant de nouvelles problématiques. De la recherche à l'écriture, l'entretien est une entreprise dont la rhétorique même interroge la place de la parole dans la transmission d'un contenu et d'une esthétique.

Artistes interviewés : Julien Blaine, Marie Cool & Fabio Balducci, Olivier Dollinger, Charles Dreyfus, Esther Ferrer, Joël Hubaut, Arnaud Labelle-Rojoux, ORLAN, Eric Madeleine, Tsuneko Taniuchi, le Groupe UNTEL (Philippe Cazal, Snyers), Jean-Luc Verna.

Mehdi Brit

Commissaire d'exposition et critique d'art, Mehdi Brit a collaboré au sein d'institutions culturelles telles que le Centre Pompidou, le Grand Palais (*la Force de l'art02*), La Biennale Performa (New York). Rédacteur en chef de la Revue Diapo (Art contemporain & performance), il contribue à différents magazines français et internationaux. De 2010 à 2012, il a collaboré avec Morgane Rousseau comme commissaire à l'Hôtel Particulier Montmartre (*Quand la transgression flirte avec le luxe*). Après une carte blanche sur l'artiste Sarah Trouche à la Fondation Brownstone (2011), il est commissaire pour les performances dans le cadre du Festival de la Croatie en France (Institut Français). Depuis juin 2012, il est commissaire associé pour les performances au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et a récemment réalisé une exposition et une programmation sur la jeune scène de la performance en Suisse au Pavé dans la Mare et pour la ville de Besançon (*So Swiss*, octobre - novembre 2012). Il prépare actuellement un ouvrage sur la performance en France pour 2013.

## Liliana Coutinho

### *L'objet : ni une fétiche, ni une preuve, mais un don pour la performance*

Ma conférence porte sur l'usage des objets - documents, traces matérielles, etc. - issus des actions performatives et de leur manie- ment dans le cadre d'une exposition.

Nous documentons pour conserver, connaître et transmettre une expérience. Cependant, il n'y a pas de transmission capable de nous renvoyer d'une façon absolue à l'expérience qui demeure comme référence originaire de la documentation. Pour éviter des archives mortes, des fétiches ou des substituts de l'œuvre, les commissaires sont mis devant des défis particuliers quand ils s'occupent de l'usage des objets et de la documenta- tion issus d'actions performatives. Comment peut-on prendre ces objets comme l'ancrage d'une relation possible, et travailler de façon à déclencher une nouvelle expérience res- pectueuse, non seulement de l'événement qui a été à son origine, mais aussi des cir- constances actuelles dans lesquelles la ren- contre entre le spectateur et l'œuvre a lieu, en activant les rapports humains et l'expérience que ces objets conservent en puissance ?

J'invite à cette discussion des œuvres d'ar- tistes (Carolee Schneemann, Gina Pane, Tino Sehgal et Tília Saldanha) dont la prise en charge de la documentation et de la conservation issues de leurs performances, fait émerger une écriture et un langage qui contribuent à la construction d'une commu- nauté d'expérience. Un langage qui demande qu'on le prenne, comme Artaud, au sens large, mais qui invite également à un enga- gement érotique, au sens de Susan Sontag ou, en rappelant Judith Butler, à une prise de conscience de sa fonction performative, pour saisir l'enracinement profond entre la vie incarnée et les rapports sociaux et éco- logiques dans lequel tout langage se déroule et l'œuvre d'art devient réalité.

### Liliana Coutinho

Docteur en Esthétique par l'Institut Acte/Univer- sité Paris I Panthéon Sorbonne (Thèse intitulée : *Pour un discours sensible – sur la capacité cog- nitive du corps dans l'expérience de l'art*, appuyé sur des recherches sur le Judson Dance Theatre et dirigée par Jacinto Lageira), Liliana Coutinho est commissaire indépendante et chercheuse attachée au CFCUL/Art et Science ([http://cfcul.fc.ul.pt/equipa/3\\_cfcul\\_elegiveis/liliana\\_coutinho/lcoutinho.htm](http://cfcul.fc.ul.pt/equipa/3_cfcul_elegiveis/liliana_coutinho/lcoutinho.htm)) et au And\_Lab (<http://re-al.org>).

Ses recherches portent sur la participation de l'expérience esthétique à l'activité cognitive, actuellement supportées par une réflexion autour de la philosophie des relations (dans le sillage du constructivisme de Maturana & Varela, de l'épisté- mologie de Michel Bitbol et de l'historien d'art Aby Warburg). Parmi ses recherches publiées : *Uma filosofia performativa : A dança como metáfora filosófica no texto de Alphonso Lingis, The first person singular*, António Welington de Oliveira Jr. (org.). *A performance ensaiada : ensaios sobre per- formance contemporânea* (Fortaleza: Expressão Gráfica, LICCA, 2012) et *On the utility of a univer- sal's fiction*, Jos de Mul & Renée van de Vall (eds.), *Gimme Shelter : Global Discourses In Aesthetics*. IAA Yearbook 2011 (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2012, sous presse).

Elle a présenté plusieurs conférences au Portugal, en France, Slovénie, Turquie, Hollande et au Brésil et a dirigé, en 2009, un numéro du magazine *Marte* consacré à la performance et édité au Portugal et au Brésil, avec la participation de Guillermo Gomez Pena (Mexique), Francis Alys (Belgique et Mexique), Richard Shusterman (EUA), Louise Pro- vencher (Canada), Leonor Antunes (Portugal) et Manuela Ribeiro Sanches (Portugal), entre autres.

Co-commissaire d'une exposition anthologique de Tília Saldanha (1933-1988) qui aura lieu en 2014 au Centre d'Art Moderne de la Fondation Calouste Gulbenkian, à Lisbonne. Saldanha est une artiste portugaise ayant développé son œuvre performative et de peinture dans les années 1970 et 1980 ; particulièrement influencée par le mouvement Fluxus (en particulier, Ben, Maciunas, Vostel et Filliou). Pour exposer l'œuvre de Saldanha, une étude de cas est menée autour de la reconstruction d'installations et de la documentation d'événements performatifs et de création collective. Entre septembre 2012 et juillet 2013, elle est responsable, avec Rui Pina Coelho, du programme de formation avancée pour Critiques d'Arts Performatifs *Mais Critica* (<http://maiscritica.wordpress.com/>). Membre de la I.A.E. – International Association of Aesthetics et de la nouvelle direction AICA-Portugal.

## Virgile Delmas

### *Performance et musée*

Après une étude historiographique menée sur la relation que Fluxus entretient avec la photographie de ses performances, je souhaite étudier plus largement les rapports qu'entretiennent la performance et le musée à travers les politiques d'acquisition, de conservation et de diffusion.

Le musée est une institution de l'objet et les pratiques performatives viennent questionner sa pratique muséographique. Je souhaite proposer une analyse, centrée sur l'étude du « mouvement » Fluxus, démontrant que le processus de muséalisation de la performance fait glisser le document photographique du rang d'outil scientifique à celui d'« image fantasmée ». Ce glissement opère une transformation du discours performatif qui, d'un point de vue scientifique, interroge les historiens de l'art. Il s'agit d'une part, de questionner la place – tant physique que théorique – du document dans l'espace d'exposition, et d'autre part, de mener une réflexion sur les moyens de transmettre et diffuser l'essence de l'œuvre performative.

Cette analyse permettra notamment de produire une réflexion sur la question de la valeur scientifique du *reenactment*. Loin de remettre en cause la nécessaire recontextualisation de l'œuvre historique, il s'agit

d'étudier le sens et le message produit par les artistes, afin de voir émerger de nouvelles pratiques muséographiques plus respectueuses de l'œuvre performative.

Bibliographie sélective :

- ARMSTRONG (E.), dir., *Lesprit Fluxus*, Marseille : Musées de Marseille, 1995
- AUSLANDER (P), *The performativity of Performance documents* dans *Performance art journal*, vol. 28, n°84, p.1-9
- BENICHOU (A.), dir., *Ouvrir le document. Enjeux et pratiques de la documentation dans les arts visuels contemporains*, Dijon : Presse du réel, 2010
- DELPEUX (S.), *Le corps-caméra, le performeur et son image*, Paris : édition textuelle, 2010

Virgile Delmas

- 2011-2012 : Ecole du Louvre Master 1 de Muséologie. Mémoire d'étude : *Souvenirs d'un Fluxus vivant : quand l'art de vivre se heurte au sujet photographique*. Sous la direction de Didier Schulmann
- 2006-2011 : Université Lumière Lyon 2 Faculté de droit et de science politique. Licence de droit Spécialité de troisième année : Droit public Option Droit de la culture Faculté d'histoire de l'art. Licence d'histoire de l'art et d'archéologie. Spécialité : histoire de l'art Option : art contemporain

## Isabelle de Visscher-Lemaître

### *Walt Van Beek*

L'œuvre de l'artiste Walt Van Beek (Belgique, 1981) se situe à la croisée des chemins entre design, performance, peinture et installation. À son fondement, il y a la poubelle de verre dans son format original et révolu de parfaite bulle percée de deux trous ronds. Littéralement amoureux de cette forme et obsessionnellement fasciné par elle, il la suspend, la balance, la découpe, la dédouble pour ne pas la perdre, l'enterre pour mieux la conserver, la recouvre au pistolet à peindre rempli de sauce au chocolat pour lui donner toutes les chances de survie. Dans cette dernière performance intitulée *Gläso Mask* (glas veut dire verre en néerlandais), Walt Van Beek associe la poubelle de verre à une forme qui lui est également familière depuis l'enfance, celle du *Melocake* ou tête-de-nègre (qui se dit *negerinnetette* ou téton de négresse en néerlandais). En la recouvrant de chocolat fondu (produit brugeois appelé

*Chocolate Paint*), il ne métamorphose pas seulement la forme issue du tissu urbain (et de sa culture de *skateboarder*), mais il construit un rapport au corps tant physique et pulsionnel que ressortissant au « corps social » (à se produire en rue à Bruxelles, Rotterdam, Anvers, Tbilisi, Istanbul, Paris).

Dans la foulée de Bruce Nauman, Walt Van Beek « performe » très littéralement des idées de la manière la plus directe. Comme lui, il emploie des jeux de mots et opère par glissements linguistiques. À la différence de l'artiste américain, son œuvre s'inscrit en terrain urbain et elle fonctionne clairement en liaison constante avec ce lieu public. À sa différence encore, la beauté et la peinture font partie du dispositif de l'artiste flamand. C'est de ces avancées essentielles qui donnent à la performance un rôle majeur dans le donner à voir en temps réel qu'il sera question dans ma communication, qui vise à ouvrir ainsi un nouveau champ de réflexion sur la performance aujourd'hui.

Pour plus d'information sur Walt Van Beek :  
[www.waltstyle.net](http://www.waltstyle.net)  
<https://vimeo.com/40856069> (link to Gläso Mask performance)  
<http://www.2m3.be/archives/11-walt-van-beek>

#### Isabelle de Visscher-Lemaître

Membre de l'AICA-Belgique, historienne de l'art (UC Louvain, 1985), Isabelle de Visscher-Lemaître a également suivi les séminaires de l'École de la Cause Freudienne, à Bruxelles et à Paris. Elle a d'abord travaillé en galerie d'art, puis s'est rapidement tournée vers le commissariat d'exposition et la critique d'art.

Elle fut notamment commissaire de *B'art Code* (Mécénat Zétes, Bruxelles, 1991), de plusieurs expositions dans le cadre de l'association Speelhoven (Aarschot, 1998-2007), dont *La nature n'existe pas* (2001), de l'exposition *Refuges* à l'espace Les Brasseurs (Liège), ainsi que *Are you a doctor, Sir ?* (UNESCO, Paris, 2007) et *Disparates* (Galerie De Sempel, Bruxelles, 2008). Depuis 2010, elle collabore activement à l'association SensoProjekt (Paris) qui promeut et diffuse le film sur l'art. Elle a publié dans Forum, Artefactum, Tema Celeste, Flux News, L'art même, DITS, Art21, Zérodeux ou le site [www.artcritics.be](http://www.artcritics.be). Elle a aussi contribué à des catalogues d'exposition (*E=MC2*, Nicc et Echevinat Bruxelles, 2004 / Els Vanden Meersch, St Lukas Gand, 2004 / Peter Morrens, Netwerk Alost, 2005 / *Prendre part*, MAC's Grand Hornu, Mons, 2010). Deux états de son étude sur *La peinture qui tombe* ont été publiés dans

la revue *La Voix du regard* (2008) et le *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique* (2010).

## Michel Giroud

### *Art-action-archive-performance*

Propositions d'une autre approche, depuis les débuts du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui de Satie et dada à Filliou et Fluxus et conséquences pour montrer le bouleversement de l'art comme action (burlesque, ironique, corporelle et spirituelle) : vers *un art de corps*, action de dislocation transmedia et transe-culturelle, par le geste, le mot, le son, l'image. Nous avons réalisé une trentaine de podcasts de 15 à 25 minutes depuis 2008 comme revisitations ou réincarnations de figures des avant-gardes historiques : Satie, Jarry, Duchamp, Ball, Schwitters, Hausman, Marinetti, Mallarmé, Man Ray, Picabia, ...

L'archive-histoire et la théorie de l'action de performance de dada à Fluxus sont utilisées comme matériaux nouveaux pour des actions actuelles, afin de briser la tendance classificatoire et explicative soi-disant historique et réinventer une dynamique vivante ou la transe devient dépassement du théâtre-danse-musique-poésie-peinture, un mouvement typhonique transmedia.

L'art action apparaît aujourd'hui sans appellation sous contrôle, sur un mode chaotique au-delà de la doxa performative, état d'esprit, attitude d'insoumission hors-piste, danse rituelle d'un jeu inconnu, jubilatoire et neuf, sont indissociables archives histoire, théorie et actualité.

#### Michel Giroud

Peintre oral et tailleur en tout genre, coureur de vitesse de fond, artiste en variété, poète-action pneumaticien. Directeur de la collection *l'écart absolu* ([lespressesdureel.com](http://lespressesdureel.com)), fondateur de *l'université nomade*, de la poésie totalement totale, *PTT* (1990), de *l'art de corps* (en 1980, en introduisant le marathon avec Shirakawa, comme performance au long cours dans le cadre de la Biennale internationale de Paris), devenu, en 2000, le *TKT* (*Tai Koyote Tchai*, art de gestes quotidiens). Il réalise depuis 1969, plus de 500 actions interventions (voix, chants-cri, lectures, écritures, schémas, conférences -action, concerts collectifs, vidéo gags, podcasts...), parallèlement à ses

travaux historiques, théoriques, journalistiques et éditoriaux (diverses publications, essais, articles autour de Dada, Fluxus et cie et les avant-gardes).

Sa triple activité d'artiste-poète, de chercheur et d'enseignant l'a conduit à fonder son propre musée en 2000 (*le musée des muses amusées* <MMAM> avec ses archives, sa bibliothèque, son institut de recherche), inclut dans un empire fictif : *l'Imperium Asinum Magnificum* (IAM) et *La Kazba del Mundo*.

En 1997-2000, avec ses annexes comme la *SDF* (Secrets derviches faucheurs), *TTT* (Tourisme Totalelement Total) ou comment fuir les classifications réductrices et demeurer inextricablement dynamique dans sa chaotique vivante.

wikipedia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Giroud\\_\(artiste\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Giroud_(artiste))

Essais et interventions en 2012 :

- Action performances poésie festival *Voix vives* à Sète, 21-28 juillet.
- Workshop action école d'art de Lyon pour le DVD *Fluxus Maciunas* < 49 min>, numéro 1 de la revue *Initiales* (école d'art de Lyon).
- Série de podcasts sur vimeo et site espace multimédia *gantner*, comme revisitations des avant-gardes historiques (<http://vimeo.com/42598522> et <http://www.espacemultimeddiagantner.cg90.net/>).
- Hommage poésie performance à Paul Armand Gette au Centre national du livre d'artiste, à St-Yreix, 13 octobre.
- Hommage à John Cage dans le cadre de l'université de Besançon, 12 octobre.
- Série d'actions poésie concert workshop à Budapest, Milan, Strasbourg, Mulhouse, Toulouse et Bourges (automne-hiver 2012)

## Géraldine Gourbe

### *Performance et féminisme en Californie du Sud : un au-delà des genres et des sexes idéalisé ?*

À Los Angeles, dans le cadre du programme *Pacific Standard Time*, l'artiste Andrea Fraser a présenté en janvier 2012 : *Men on the Line, KPFFK, 1972*. Cette performance a été conçue à partir de la retranscription d'une archive radiophonique mettant en présence quatre hommes discutant de l'importance des luttes féministes pour eux-mêmes et échangeant sur la manière de répondre aux besoins de leurs *sisters*. Andrea Fraser endosse un à un les quatre rôles masculins et met en évidence l'intérêt personnel de

certains hommes à s'inscrire dans le champ critique féministe de l'époque.

La performeuse revient ici sur une question corollaire aux débats théoriques générés par la première vague du Mouvement de Libération des Femmes : les hommes peuvent-ils être féministes ou encore le féminisme a-t-il un sexe et un genre ?

Pour saisir les différents enjeux éthiques et esthétiques soulevés par cette pièce *Men on the Line, KPFFK, 1972*, il nous sera indispensable de comprendre la relation singulière entre artistes et féminisme en Californie du Sud, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, notamment grâce à l'influence du *Feminist Art Program* à CalArts et de la *Woman House* auprès de figures tutélaires de la performance comme Allan Kaprow et Mike Kelley.

#### Géraldine Gourbe

Philosophe de l'art à l'ESAAA, l'Université de Nanterre/Grand Ouest et Sciences Politiques, Paris. Elle co-dirige avec Teresa Castro et Clara Schumann un séminaire genre et cultures visuelles à l'EHESS, financé par la Fondation de France.

Publications (sélection) :

- *Goddess : de l'hypericône à l'hypertrophie du visible*, in numéro n°112 « Sexes à bras-le-corps » dirigé par Claire Grino, revue *Inter Art Actuel*, Montréal, Canada, à paraître septembre 2012.
- *Une éthique du désir est-elle envisageable dans l'espace virtuel ?* in les Actes du colloque *From Cyborgs to Facebook : Technological Dreams and Feminist*, dirigées par Catherine Wallemacq et Lisa Wouters, ed. Sophia, Bruxelles, à paraître été 2012.
- *L'influence de la pédagogie alternative de la côte Ouest sur la pensée pionnière de la performance de la côte Est* in les Actes du colloque *Figures de l'artiste et transmission*, coordonnés par Valérie Mavridorakis et Christophe Kihm, ed. HEAD/MAM-CO/Presses du réel, Suisse, à paraître automne 2012.
- *Désautériser disent-elles* in les Actes du colloque *Art et féminisme*, coordonnés par Rachel Mader, Département d'histoire de l'art de l'Université de Berne, Suisse, New York et Genève : Peter Lang Verlag, à paraître au printemps 2012.
- *Performativité du genre = performance au carré ?* avec Charlotte Prévot, sous la direction d'Elvan Zabunyan et de Nathalie Boulouch in *La performance entre archives et pratiques contemporaines*, Actes du colloque aux Presses Universitaires de Rennes, hiver 2011.
- *La figure de la pirate : vers des perméabilités réciproques entre art et féminisme* avec Charlotte

Prévo, sous la direction d'Elisabeth Lebovici et Giovanna Zapperi, revue *Multitudes* n°31, Paris: Amsterdam, hiver 2009.

- *Art et féminisme : vers des perméabilités réciproques*, revue *Art et politique ? Changer l'art et transformer la société*, dirigé par Jean-Marc Lachaud et Olivier Neveux, Paris : Harmattan, automne 2008.

- *Art et féminisme : vers un no-man's land français* avec Charlotte Prévo, revue *L'homme et la Société*, numéro « Féminismes, Théories, mouvements, conflits » coordonné par Marc Bessin et Elsa Dorlin, n° 158, Paris : Harmattan, Décembre 2006.

## Viviana Gravano

### *Les spectateurs comme archive disséminée des performances de Tino Sehgal*

Ma proposition porte sur le rapport entre l'œuvre performative de l'artiste anglais Tino Sehgal et sa documentation.

Tino Sehgal, qui a commencé son expérience artistique avec Xavier Le Roy et Jérôme Bel, travaille dans le monde de l'art contemporain, le plus souvent dans des grands musées, où il crée des mises en scènes, des tableaux vivants, avec des acteurs ou des danseurs professionnels, mais aussi avec des « non professionnels » comme les gardiens du musée même, ou des employés de la billetterie, qui obligent le public à participer d'une manière directe à l'œuvre.

Ce qui m'intéresse de présenter dans mon intervention, c'est la totale interdiction imposée par l'artiste, de documenter ses performances avec des photos, vidéos et textes. Le rôle du spectateur devient officiellement celui du témoin participant. Il y a donc deux questions que j'aimerais développer : la première, celle du rapport entre les gestes que Sehgal met en scène pour laisser une trace de mémoire de sa performance chez le spectateur (dans le domaine de la question du geste qui part de Aby Warburg, en passant par Walter Benjamin et qui est réactualisé dans la pensée de Georges Didi-Huberman et Giorgio Agamben) ; la deuxième question, est celle d'une nouvelle idée de dissémination qui se réalise dans la mémoire individuelle,

et de toute façon collective, des spectateurs participants aux performances de Tino Sehgal. Sur cette dernière question, je parlerai de la possibilité de considérer les spectateurs comme partie d'une archive vivante, diffusée, immatérielle, qui va construire une certaine « communauté qui vient » (selon la pensée de Giorgio Agamben), liée à l'inéluctable présence simultanée du spectateur et de l'action artistique, mais aussi à l'extrême subjectivité de ses souvenirs.

## Viviana Gravano

Viviana Gravano lives and work between Milano and Roma. She is a Contemporary Art Curator and Professor of Contemporary Art History at the Accademia delle Belle Arti di Brera in Milano, and at the IED (Istituto Europeo del Design) in Roma. She is also the Director of the Master Event and Museum Curator at IED in Roma.

She is in the editorial board of the journal "Art'O\_ Cultura e Politica delle arti sceniche"; she was photo editor and editor in the journal "Gomorra – Territori e Culture nelle Metropoli Contemporanee" ; Assistant Director in the journal "Avatar-Dislocazione tra Antropologia, Comunicazione e Arti Visive". Director of the online Magazine "Roots-Routes. Research on Visual Cultures", President of the Routes Agency. Cura of Contemporary Art, in Roma ; She was Curator in the Nova Gallery and in LopLop Gallery in Roma. She was the author of the radio program *The magic eyes*, broadcasted by RAI Radio3.

She published many essays in exhibition catalogues, books and journals, such as : *L'Arte fotografica, Fotografi da tutto il mondo nelle collezioni italiane*, Fondazione Italiana per la Fotografia, Palazzo Cesi, Acquasparta(TR) ; *Carte Segrete*, Roma 1996 ; *L'immagine fotografica*, Mimesis, Milano 1997 ; *Crossing. Progetti fotografici di confine*, Costa & Nolan, Milano 1998 ; *Paesaggi attivi Saggio contro la contemplazione/L'attivismo paesaggistico nell'arte contemporanea*, Costa&Nolan, Milano 2008 ; *Mimesis*, Milano 2012 (II ed.).

Most recent conferences which she participated as a speaker : *Archivi Affettivi/ Affective Archives*, Performance Studies International, Regional Cluster #01 Italia, Vercelli, Torino, Università degli Studi del Piemonte Orientale, PSI Performance Studies International, 11-12 novembre 2010 ; *La transmission du geste en question : processus expérience, figure...*, Colloque international Université de Nice Sophia-Antipolis (UNS), Laboratoire de recherche RITM, (Centre de Recherche sur l'Analyse et l'Interprétation des Textes en Musique et dans les Arts du spectacle) Département des ARTS-DANSE UFR LASH, Nice 31 mai/1-2 juin 2011 ; *The Postcolonial Museum: the Pressures of Memory and the Bodies*

of History, European Project MELA, Università l'Orientale, Napoli, march 2013 (keynote speaker).

<http://www.roots-routes.org/>  
<http://www.routesagency.com/>

## Arnaud Labelle-Rojoux

### *Histoire de L'Acte pour l'art trente-cinq ans après*

Arnaud Labelle-Rojoux raconte l'histoire faussement mythique de *L'Acte pour l'art*, éditée en 1988, comme un manifeste de l'art-action.

Artiste et auteur, il enseigne à la Villa Arson à Nice. Il s'est fait connaître dans les années 1980 dans le circuit de la performance avant d'en devenir l'historien en 1988 avec son livre *L'Acte pour l'art*.

Artiste assez indéfinissable, son travail est aujourd'hui essentiellement exposé, mais il publie aussi régulièrement des livres inclassables qu'il lui arrive de lire en public et organise des événements réclamant la participation d'artistes divers (tel, dans les années 2000, le *Nonose Club* au Palais de Tokyo).

Ses récentes expositions personnelles sont entres autres : *L'ignon fait la sauce* (Galerie Loevenbruck, Paris, 2011), *Miracle à Périgueux !* (Musée d'art et d'archéologie du Périgord, 2011), *Arnaud Labelle-Rojoux et Les Maîtres du Mystère* (Galerie Espace à Vendre, Nice, 2009), *Satyricon* (La Fabrique, Montrouge, 2009), *On va encore manger froid ce soir !* » (Mamac Nice, 2008), *Quoi ? Encore une exposition ?* (Galerie Loevenbruck, 2008). Au titre des expositions collectives on a pu remarquer ses interventions en 2012 dans *Les maîtres du désordre* (Musée du quai Branly, Paris et FranceKunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn), *Collages* (Espace de l'Art Concret, Moulins-Sartoux), *Roxy Rocky* (Galerie ALB, Paris), *La ligne* (Le Cabinet, Paris).

Il est en outre l'auteur de *L'Art parodic* (Zulma, 1996, réed. 2003), *Twist dans le studio de Vélasquez* (L'Evidence, 1999), *Leçons de scandale : Un très beau sujet de thèse* (Yellow Now, 2000), *Je suis bouleversé. Esthétique du sentimentalisme* (Sémiose, 2007).

## Liam Kelly

### *Conflict, Trauma and the Performative Act*

The body evolved as a significant theme in the 1980's and 90's in Ireland with the backdrop of political violence in the North of Ireland and the discourse on women's ownership of their bodies in the Republic of Ireland. The concentrated experience of seeing mutilated bodies and the attendant body-related descriptions reported almost daily on TV during the political troubles in N. Ireland may have contributed generally to so much local art practice in N. Ireland focusing on the body.

This proposed paper will analyse the appropriateness of the concept «performance» in the work of two artists who have engaged with conflict, trauma and the body related to Northern Ireland but also to the wider international condition of what might be described as the universally violated body as the new and lingering anatomy.

Shane Cullen's monumental *Fragments Sur Les Institutions Republicaines* (1997) is based on letters written by IRA political prisoners which were smuggled out of The Maze Prison near Belfast. As such the work relates text to the body politic; contemporary Irish and traditional French Republican idealism, and in his use of language/re-presentation of language to its location in myth and in the «polis» – that which pervades both physical and political space. Cullen has always been interested in the ramifications of language - its emotional, psychographic charges.

The performance work of Alastair MacLennan (a member of Black Market International) is central to any consideration of the evolution and development of performance art in Ireland and the UK. When MacLennan first came to Belfast there was virtually no performance work in local activity. Both through his art practice and importantly his teaching he has had a profound effect on attitudes to performance art by younger artists. MacLennan creates installations that often become arenas for the single active walking figure (himself) to «actuate». Walking for extended

periods of time among the displayed relics of a global hurt or split system his interactive performances engage with the detritus of some kind of after- scourge - the apparatus of a deep seated disablement. His ritualistic «walking out», however, often assures trans-formations and conversations.

#### Dr. Liam Kelly

Professor of Irish Visual Culture at the School of Art and Design, University of Ulster, Belfast ; member of the Research Institute for Art and Design Committee and a former member of the university Senate. He holds a BA (Hons.) degree in the History of European Art from the Courtauld Institute of Art, University of London, and a Ph.D from Trinity College, Dublin.

He is a writer and broadcaster on contemporary art and architecture having authored/edited a range of books, articles and conference papers. His publications include, inter alia, *The City as Art : Interrogating the Polis*, 1994 ; *Thinking Long, Contemporary Art in the North of Ireland*, 1996 ; Miquel Navarro 1973-96 (co-ed.) 1996 ; *Liam Gillick - Big Conference Centre* ( co-ed ), 1997; *Art and the Disembodied Eye*, 2007.

He was Director of two public art galleries (Orpheus Gallery, Belfast, 1986-92 and Orchard Gallery, Derry, 1996-99) where he curated a range of solo and thematic national and international exhibitions. At the Orchard Gallery he developed an international exhibition outreach programme with exhibitions in New York, Paris and Ljubljana. He took part in *L'imaginaire Irlandais*, a major festival of Irish culture in France, as curator of *Language Mapping and Power*, exhibited in Paris in 1996.

Recent curated exhibitions (selected):

*Prepossession* (co-curator), at the Ivan Dougherty Gallery, Sydney, Australia on the theme of trauma with artists from Australia (Tracey Moffat), South Africa (William Kentridge) and Ireland (Willie Doherty) and *Art and the Disembodied Eye*, dealing with artists who have engaged with military surveillance and the architecture of security and defence.

Conference Organisation (selected)

Organiser/co-organiser of six international conferences. In September 1997 he successfully organised in Derry and Belfast the AICA annual congress *Art and Centres of Conflict – Outer and Inner Realities*. Most recently he was co-organiser of *The Art Historians Conference (UK) CONTESTATIONS*, Belfast, 2007.

Board/Committee memberships (selected)

Vice-President AICA 2009-2012

Member of Visual Arts Committee, Arts Council N. Ireland, 1981-86.

Member of Executive Committee, Association of

Art Historians (UK) 1990-93.

Board member, Ormeau Baths Gallery, Belfast, 2006-2012.

Member Audience Council, BBC NI, 2007-2010

Member Arts and Humanities Research Council (London, UK) Peer Review College, (assessment of research awards), 2007.

Invited Speaker/Key Speaker (selected)

*Artissima* , Turin, 1996, *The Role of Art Fairs*.

Artigo Foundation, *New Directions in European Art and Identity*, Brussels, 1996

*Mediation of Contemporary Art, European Perspectives for Artistic Teaching and Education*, Jeu de Paume, Paris, 2002.

*Critics respond to Crisis*, CAA panel, New York, 2002.

*The Politics of Art*, House of Commons, London, 2002.

Invited Key speaker, Harry Irwin Foundation, Edinburgh Festival, 2002 ; Colloquium on *Conspiracy Dwellings*, Bracknell, England, 2008.

Commissioner for N. Ireland, La Biennale de Montreal, 2001.

## Kalliopi Papadopoulou

### *Temps, gender et politique : le traitement de la performance par des artistes pékinois*

En Chine, les artistes visuels utilisent, a priori, toute sorte de « matière » afin de s'exprimer. Cette pratique repose sur le postulat selon lequel en tant qu'artistes, toutes sortes d'objets ou de moyens d'expression leurs sont accessibles<sup>1</sup>. Le corps serait même parmi les premières matières à disposition pour l'acte artistique. Mais, s'il n'y avait pas de distinction en termes de « profession »<sup>2</sup>, a priori, entre, par exemple, un peintre, et un performer, idée qui place définitivement la performance parmi les autres activités artistiques et l'artiste comme pan démiurge, l'œuvre chosifiée se différencie toutefois clairement de l'œuvre «actée». Dès lors, comment ces artistes insèrent-ils le travail de performance parmi leurs autres activités créatrices ? Comment parlent-ils de leur expérience de performer ? Est-ce réellement un acte équivalent aux autres gestes artistiques ? Et, finalement, la performance, « pour quoi faire » ?

Ce sont des questions que nous avons posées



à des artistes visuels lors d'une série d'entretiens menés en 2009, à Pékin. Notre communication s'appuie à la fois sur ces interviews, et sur une année d'observation « des mondes de l'art »<sup>3</sup> pékinois qui les a suivis. D'un point de vue sociologique, nous démontrons que la performance est motivée in fine par un contexte politique. Nous décrivons ensuite de quelle manière ce contexte politique modifie le rapport au temps, et en quoi ce nouveau temps influence « le choix » des moyens de production artistique. Enfin, nous précisons combien le sexe du performer détermine le sujet de sa performance. Nous soutenons qu'en Chine, aujourd'hui, faire le « choix » de la performance est très souvent une conséquence du contexte sociopolitique. Et parallèlement, la performance, en tant que moyen de communication, devient acte politique y compris si et quand elle relève en priorité, d'après les artistes, de la sphère des rapports de sexes - *gender*.

1 - Hans Ulrich Obrist, 2012, *Ai Weiwei*, Paris, Manuella éditions

2 - Kalliopi Papadopoulos, 2004, *Profession musicien : un « don », un héritage, un projet ?*, Paris, L'Harmattan

3 - Howard S. Becker, (1982), traduction française 1988, *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion

### Kalliopi Papadopoulos

Docteur en Sociologie (Paris V-Descartes 2001) et Pianiste. Chercheur indépendante et spécialisée en sociologie de l'art

Rattachements institutionnels :

AFS Réseau Thématique 14, Sociologie de la culture et des arts ; AISLF Comité de Recherche 18, Sociologie des Arts ; ISA Research Committee 37, Sociology of Arts

Ouvrages

- *Chroniques pékinoises*, 2012, Paris, Société des écrivains, 123 p.

- *La crise des Intermittent-e-s. Vers une nouvelle conception de la culture ?*, 2005, Paris, L'Harmattan, Logiques Sociales, 124 p.

- *Profession musicien : un "don", un héritage, un projet ?*, 2004, Paris, L'Harmattan, Logiques Sociales, Musiques et Champ Social, 281 p.

Articles :

- *Une nécessité intérieure apprise*, 2009, Marges 09-Irresponsabilité de l'art ?, PUV, automne/hiver, p.114-125.

- *De la "vocation" artistique au "don" musical*, 2002, Swiss Journal of Sociology, Zürich, 28 (3), 547-558

Communications publiées :

- *La décomposition. Réflexions autour de l'œuvre musicale*, Rites et Rythmes à l'œuvre I, Textes réunis et publiés par C. Duteil-Pessin, A. Pessin et P. Ancel, 2005, Paris, L'Harmattan, Logiques Sociales, p.203-216

- *L'apprentissage musical : une idée qui a fait son chemin*, Enseigner les Musiques Actuelles, Les Actes du Colloque national de Toulouse 19 et 20 mai 2005, Nîmes, Fneijma (Fédération Nationale des Écoles d'Influence Jazz et Musiques Actuelles), p.18-21

- *Vers une sociologie des "savoirs artistiques" ?*, L'individu Social, XVIIe Congrès de l'AISLF, 2004, Tours, Résumés CR 18, p.259

Conférences :

- *Exploring the Emergence of a Contemporary Art World in China, Reflections from a Sociological Study on the Field*, Songzhuang Art Festival Academic Forum, 2011, Songzhuang, China

- *Bourdieu and the Art*, Lecture organised by The Beijing Central Academy of Fine Arts CAFA, 2010, Beijing, China

- *From the individual commitment to the political Art: the critical function of the artistic action*, ESA Conference Arts and Culture, topic Arts and Politics, 2008, Venice, Italy

- *Au-delà de la singularité culturelle... Des pratiques et des arts intégrés*, journée d'étude AFS-AISLF La réception des arts contemporains : perspectives sociologiques, 2005, Paris

## Rebecca Peabody

### « Storytelling » et performance dans l'art de Kara Walker

Best known for her black and white silhouettes, American artist Kara Walker has worked at the intersection of history, fantasy, and race for nearly twenty years. More recently, she has added video, film, and performance to her paper-based works.

This presentation explores how Walker's movement into video and performance art continues her career-long interest in the affective power of storytelling while creating new challenges, specific to these new media, for viewers.

### Rebecca Peabody

Head of Research Projects & Programs at the Getty Research Institute, where her research focuses on representations of race, gender, and nationality in twentieth-century American art and culture. She is volume editor or co-editor of Anglo-

American Exchange in Postwar Sculpture, 1945-1975 and Pacific Standard Time : Los Angeles Art 1945-1980, and is completing a book on Kara Walker's art and American storytelling traditions. Her essays appear in exhibition catalogs, edited volumes, and journals such as *Comparative Literature*, *Ethnic and Racial Studies*, *Getty Research Journal*, *Slavery & Abolition*, and *Word & Image*. She has taught at Yale University and the University of Southern California.

## Glenn Phillips

### *The Men of Feminism*

"The Men of Feminism" focuses on the distinct and significant inclusion of men and male artists in the feminist and feminist art movements from about 1970 through the early 1980s.

The talk presents a brief survey of artworks produced by male artists who were participants in the feminist movement or inspired by feminist art ; by female artists producing work about male experience or male identity ; and by male artists who, while not officially affiliated with feminism, were producing work that feminist artists saw as influential for their own practice during this vital political era.

The project argues that the feminist art movement had a clear but largely overlooked impact on the work of male artists. While men's engagement with feminist art happened most often in the field of performance art, the talk examines wider engagements between men and the feminist movement in men's consciousness-raising groups, feminist journals, and other media.

#### Glenn Phillips

Principal Project Specialist and Consulting Curator in the Department of Architecture and Contemporary Art at the Getty Research Institute in Los Angeles.

His exhibition *California Video* won the AICA USA award for best exhibition of digital media, video, or film in 2008. His other exhibitions include *Time/Space, Gravity and Light ; Marking Time ; Evidence of Movement ; Reckless Behavior ; Pioneers of Brazilian Video Art 1973-1983 ; Surveying the Border : Three Decades of Video Art about the United States and Mexico ; and Radical Communication : Japanese Video Art 1968-88*.

Prior to working at the Getty he was Assistant Curator for Special Projects at the Whitney Museum of American Art, where he worked on a number of exhibitions, including *No Wave Cinema ; The American Century : Art & Culture 1900-2000 ;* the 1997, 2000 and 2002 Whitney Biennial exhibitions ; *Bitstreams : Art in the Digital Age ;* and *Tony Oursler : The Darkest Color Infinitely Amplified*. He recently served as director of the *Pacific Standard Time Performance and Public Art Festival*, an 11-day Festival that presented more than 150 works of performance art and temporary public sculptures.

Currently, he is working on several projects related to the Getty's recent acquisition of the Harald Szeemann archive.

## Lin-Yen Tsai

### *La performance : Symbole de l'art ou Symbole dans l'art ?*

Partant de la représentation de la performance, c'est-à-dire du symbole représentatif, ou discursif, Susanne K. Langer disait « symbol is any device whereby we are able to make an abstraction ». Cette abstraction, cette généralisation démontre une forme de « feeling ». Ce processus (temporaire de Georges Didi-Huberman), qui met en question le concept de vérité, est appelé « problématique de l'historisme ». Ainsi, ce relativisme historique possède une prépondérance par rapport au symbole.

« Art is the creation of form symbolic of human feeling » disait Langer : l'œuvre d'art sert à représenter un « feeling », le concept en sera ressenti différemment. Il s'agit de distinguer « personnel feeling » et « collectif feeling » dans l'enjeu historique chinois ; représentation créative ou conventionnelle, l'actualité ou l'archive, catalyseur de l'historicité : l'âme et l'arme.

A l'instar de Langer on peut dire : en dehors de la représentation, la caractéristique de l'art consiste en l'abstraction, en la représentation de la construction générale d'un « feeling », d'une expressivité, un « Art symbol ». Voici la problématique de la performance aujourd'hui entre deux rives de Chine : on cherche un processus visant le « symbol in art » pour débattre, pour témoigner de nos quotidiennetés, de nos actualités en le

regardant et on ne cherche pas à créer un symbole pour atteindre l'actualité. On a un Opéra de Pékin mais pas de ORLAN, on a les Foires du temple mais pas de Joseph Beuys. Dans la performance, la vie de l'archive doit dépasser son actualité.

Ce « symbole discursif » va de la conscience perceptive à la conscience imagée. Cette forme d'abstraction donne la possibilité de revivre l'instant « feeling », la liberté imagée, de partager la vue de l'un à l'autre. Ce sont les « sens théoriques » (la vue et l'écoute) de Hegel.

La performance doit trouver une âme dans la vie d'archive pour créer un symbole dans l'art et non poursuivre un symbole, un « art symbol » car c'est plutôt la contemporanéité que la performance cherche à garder, à faire circuler ; et que l'on trouve dans toutes les œuvres importantes.

Mais quel enjeu pourrait avoir le relativisme de l'historicité dans cette vie d'archive ?

**Tsai Lin-Yen**

Membre de l'AICA-TAIWAN.

Conseillère artistique de SUMMIT International club à Pékin en 2012.

Assistante Professeur au National Kaohsiung Normal University of Fine Art depuis 2011

Docteur en Esthétique, Science et Technologique des Arts de Paris 8 en 2010

Conseillère artistique de Group RSL à Taipei depuis 2011.

Curator de LYNAART NewYork depuis 2007

Articles de périodiques (sélection)

- *Alixé FU, la peinture saisie par l'art contemporaine*, in Pariscope, Septembre 2011, n°16

- *La belle époque vue par CHEN Shiang Yin*, in Pariscope, Décembre 2011, n°17

- *Sur les crucifixions de Sunshine HUNG*, in Pariscope, Mars 2012, n°18

- *Vie et Lumière de CHEN Ying De comme le bleu baroque*, in Pariscope, Juin 2012, n°19

Catalogues

[Texte et préface], in Catalogue *Alixé FU 1980-1998 : Dessin à la fin des siècles*, La Fondation Nationale pour l'Art et la Culture, Taiwan/ La Fondation Lin Yunu, Taiwan, 1998

Thèse de doctorat : *Le silence du désir- L'espace corporel dans l'art féminin*

**David Zerbib**

## *La performance, entre rétrospection artistique et dissolution culturelle*

La ligne historique propre de la performance en art nous conduit jusqu'à ce que l'on pourrait appeler l'époque de son assumption historiographique (autrement dit le temps où cette forme se saisit de sa propre histoire, en particulier pour la remettre en jeu à partir de son archive). Or, cette ligne spécifiquement artistique croise une autre dynamique, qui fait de la notion de performance un principe général de fonctionnement culturel, politique et social, nommant un processus ordinaire où se construisent les identités, les positions de pouvoir et les transmissions de savoir. Quels sont les enjeux de ce double mouvement pour la pratique et la théorie de la performance ?

**David Zerbib**

Philosophe de l'art, HEAD Genève, ESAAA et Université de Paris I. Il enseigne à la HEAD, Haute Ecole d'Art et de Design de Genève ainsi qu'à l'ESAAA, Ecole supérieure d'art d'Annecy et à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne où il est chargé de cours en Esthétique et membre du Centre de Philosophie de l'Art. Ses recherches portent sur la performance et l'esthétique contemporaine. Elles ont donné lieu à de nombreuses communications et publications en France et à l'étranger. Il collabore notamment à Artpress et a récemment co-dirigé la publication de *In Octavo. Des formats de l'art*, col. Fabula, Editions Presses du réel – ESAAA, 2012.

Publications récentes (sélection)

- *In Octavo. Des formats de l'art*, Les Presses du Réel - Esaaa, Dijon / Annecy, à paraître à l'hiver 2012 (co-direction).

- *Performance Studies in Motion*, Londres, Methuen publishing (co-direction d'ouvrage, avec Ati Citron et Sharon Lehari), à paraître en 2013.

- *The myth of the active subject. An interview with Claire Bishop*, in *The Work of Art as Dispositif : Setting the Stage for Audience Participation*, Samuel Bianchini and Eric Verhagen dir., MIT Press, to be published.

- *La performance, sous le soleil exactement (A propos de l'exposition "A la vie délibérée" de la Villa Arson)*, Mouvement, n° 64, juillet/août 2012.

- *Marina Abramovic. The Artist is Present*, Art Press2, n°23, nov-déc-janv 2012.

- *Une théorie saumon de la performance*, Critique, tome LXVI, n°759-760, août-septembre 2010.

- *Le Spectacle et son double. Présence, perfor-*

*mance et opérations dans la praxis esthétique situationniste*, in *Dérives pour Guy Debord*, sous la dir. de Jacob Rogozinski et Michel Vanni, Paris, Van Dieren éditeur, coll. "Par ailleurs / Riponne", 2010.

- Paik, *Heidegger and the Chelsea Girl or, the Electronic ecstasy unveiled*, Nam June Paik, catalogue d'exposition, TATE Liverpool et Museum kunst palast Düsseldorf, 2010.
- *La performance est-elle performative ?*, Artpress2, n°18, août-octobre 2010.
- *Les noms du per. L'art expérimental et l'épreuve des limites*, In actu. De l'expérimental dans l'art, sous la dir. d'Elie During, Christophe Kihm, Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, Dijon, Presses du réel, coll. "Fabula", 2010.
- *De la performance au performantiel*, Art Press2, n°7, nov 2007- janv 2008.
- *Crash théorie. Événement et performance du 11 septembre*, in *Fresh Théorie III*, Mark Alizart et Christophe Kihm dir., Ed. Léo Scheer, Paris, 2007
- *Le masculin et la performance de l'universel*, Cahiers du genre, n° 43, 2007.
- *Efficacité et flux sans gain, pour une théorie critique de la performance in La création artistique face aux nouvelles technologies*, Marc Jimenez dir., Klincksieck, Paris, 2006.
- *L'art est déclaré ! L'art-performance, entre utopie et jeu de langage*, in *Représentation et modernité*, Dominique Chateau et Claire Leman dir., Publications de la Sorbonne, Paris, 2003.

## Modérateurs

### Raphaël Cuir

Raphaël Cuir est critique et historien d'art, Président de l'AICA-France et vice Président de l'AICA-International, docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Ses recherches portent sur les représentations du corps de la Renaissance à nos jours (art et science, art et anatomie). En 2005-2006 il a bénéficié d'une bourse de recherche en résidence au Getty Research Institute à Los Angeles où il a enseigné à Otis College of Art and Design. Il a dirigé le recueil de réponses à la question « Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien ? » (Paris, Archibooks, 2009). En 1999 il a créé la première chaîne de télévision dédiée à l'histoire de l'art sur Internet « Mémoires Actives » dont un best of est disponible sur le site <http://www.dailymotion.com/Memoires-Actives>.

Il a également contribué à de nombreux ouvrages collectifs et catalogues d'expositions et écrit des articles, parmi lesquels :

- *The Development of the Study of Anatomy from the Renaissance to Cartesianism : da Carpi*,

- Vesalius, Estienne, Bidloo (Le Développement de l'étude de l'anatomie de la Renaissance au cartésianisme : da Carpi, Vésale, Estienne, Bidloo)*, New York, Edwin Mellen Press, 2009. A paraître : version française, Editions Armand Colin, 2013.
- *Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien ?*, Paris, Archibooks, 2009. Collectif sous la direction de Raphaël Cuir, anthologie de 70 réponses à la question-titre. A paraître : nouvelle édition augmentée, Archibooks, 2012.
- *Cyborgs*, numéro spécial Art Press 2, N° 25, mai 2012. Collectif sous la direction de Raphaël Cuir.
- *The Cyborg as a Figure of Projection*, in *Technology, Prosthetics and the Body in Performance*, Lincoln, University of Nebraska Press, à paraître, 2012.
- *Notices biographiques de Rebecca Horn, Frida Kahlo, Tania Mouraud, Berthe Morisot, Nicolas L., Kara Walker*, in *Dictionnaire des femmes créatrices*, Paris, Éditions des femmes, à paraître, 2012.
- *Le travail des corps*, in Yann Toma, Paris, Editions Jannink, 2011.
- *(Ri)configurare il corpo nell'età dell'informatica*, *[(Re)figurer le corps à l'âge informatique]*, in *Il corpo digitale : natura, informazione, merce*, sous la direction de Antonio Marturano, G. Giappichelli Editore, Turin, 2011, pp. 135-145.
- Article *Écorché*, sous la direction de Bernard Andrieu dir., *Dictionnaire du corps : dans les sciences sociales*, Paris, CNRS Éditions, (2005), 2008.
- *Dissèque-toi toi-même, portrait de l'artiste en "Silène" posthumain*, in *Ouvrir – couvrir*, Paris, Verdier, 2004, pp. 84-123.
- *Niki de Saint Phalle, et la femme créa la femme (la fête foraine comme esthétique de la subversion)*, in *La Femme, Métamorphose de la modernité*, Barcelone, Fondation Miro, 2004.
- *Pierre Ardouvin*, in *Art Press* n° 379, juin 2011, p. 26.
- *Elles@centrepompidou*, in *Art Press* n° 359, septembre 2009, pp. 86-87
- *Jan Fabre*, in *Art Press* n° 348, septembre 2008, pp. 30-36.
- *Wack !, Art and the Feminist Revolution*, in *Art Press*, n° 336, juillet-août 2007, pp. 76-78.
- *Larry Clark*, in *Art Press*, n°333, avril 2007, pp. 22-29.

### Éric Mangion

Éric Mangion est directeur du centre d'art de la Villa Arson depuis 2006 où il a mené notamment le programme de recherche sur l'histoire de la performance sur la Côte d'Azur entre 1951 et 2011. Il a dirigé entre 1993 et 2005 le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a été commissaire de nombreuses expositions en France ou l'étranger,

notamment celles de Gérard Gasiorowski au Carré d'Art à Nîmes en 2010 et Arthur Barrio en 2006 à l'Université de Philadelphie. Enfin, il a dirigé le Festival *Printemps de Septembre* en 2010 à Toulouse et participé au Festival *Live* à Vancouver en 2011.

Critique d'art, il est l'auteur de nombreux essais publiés dans les catalogues de la Villa Arson (*Acclimatation, Ne pas jouer avec des choses mortes, Arnaud Maguet & Guests, Jean Dupuy A la bonne heure...*), du Frac PACA (Stéphane Bérard, Daniele Buetti, Erwin Wurm, Maria Marshall, *Société Perpendiculaire, etc.*) mais aussi de catalogues monographiques (Nicolas Schöffer, François Arnal, Andres Serrano, Belkacem Boudjellouli, Joachim Mogarra, Loïc le Groumellec, Sergueï Mironenko...). Il collabore à différentes revues telles que : *Fresh Théorie III* dont il a assuré la direction artistique, *Rue Descartes, Art press, 02, Spore, Beaux-Arts Magazine.*

## INTERVENTIONS

d'artistes participants à l'exposition  
**À LA VIE DÉLIBÉRÉE !**  
le 27 octobre

### **Guignol's Band (Marcel Bataillard, Frédéric Brandi, Kristof Everart) / Les Insupportables**

#### *Vers une analyse critique d'un catalogue irraisonné* **Une proposition des Insupportables**

D'après les apparences phénomène marginal contestataire, la performance est aujourd'hui l'objet de toutes les attentions muséales. Si au long du parcours de Guignol's Band nous avons délibérément cherché à revitaliser la fonction sociale volcanique du *happening*, nous ne fûmes jamais dupes de la minceur de la frontière qui sépare l'ovni artistique de l'animation culturelle. À travers une relecture critique et polyphonique du catalogue de l'exposition, nous démontrerons que le geste artistique ne peut se réduire à un document, un témoignage, une archive. Timeo Danaos et dona ferentes...\*

\*Je crains les Grecs même quand ils font des offrandes

### **Olivier Garcin**

#### *La performance tout court : juste 2 fois plus qu'attendu*

Je voudrais rebondir sur l'aventure de la transmission : enseignement, conservation, archivage, collection... Un mot me vient à l'esprit : DÉTENTION

Enseigner c'est travailler avec un public captif : DÉTENTION...

Conserver c'est prendre soin pour la pérennité : DÉTENTION....

Archiver c'est maintenir en l'état, ordonner, classifier : DÉTENTION...

Collectionner c'est posséder les valeurs de la chose : DÉTENTION...

Enseigner c'est passer d'un esprit à l'autre : LIBÉRATION...

Conserver c'est permettre la jouissance différée : LIBÉRATION...

Archiver c'est ne pas choisir ce qui peut être oublié : LIBÉRATION...

Collectionner c'est ordonner ce qui semble disparate : LIBÉRATION...

La performance, je préfère dire les actes performatifs, jalonne l'Histoire de l'Art : j'évoquerai lors de mon intervention le Caravage et sa légende, les signes laissés dans la pierre par les maçons romains, le regard de Cézanne sur l'atmosphère, les tendances hédonistes lorsque le corps paraît... et quelques improvisations comme à l'accoutumé.

## Jean Mas

### *Manifeste de la Performance*

« Manifeste de la Performance : Forts de notre entendement, nous, Alain Amiel et Jean Mas déclarons, instituons la Performance comme douzième art. Art du rien, Art du « Peu », Art d'à-propos, consommé artistique affirmant un accomplissement, forts de la symbolique associée au chiffre 12, nous clôturons l'espace de l'art par la Performance et déclarons que l'histoire de l'Art s'élabore ici sur les données de sa matière et de ses protagonistes. »

« Déclaration : Les limites du langage sont celles de notre monde, après la poésie et le non-sens, la performance est une tentative pour un dépassement de cette contrainte en même temps que la recherche de nouveaux supports de lecture... »

## Élisabeth Morcellet

L'expérience proposée aux artistes révélerait-elle une action quantique, qui à court ou long terme, serait explosive ou implosive au médium de la performance ? De ce parcours porteur et déporteur, seront extraites quelques réflexions sur le processus d'activation, de valorisation, d'historicisation et leur contraire. Sous l'effet du regard, l'œuvre éphémère et l'artiste se métamorphosent. Dans un contexte de crise et d'incertitude, la mise en éclairage d'actes disparus, opère-t-elle, en état superposé, une mutation imaginaire vers une forme hybride du vivant pour un art phénoménal ?

## Sophie Taam

### *Les paradoxes de l'approche institutionnelle des performances*

1. Le fossé apparemment infranchissable entre l'appréhension orientée historique et l'actualité des performances (qui peut s'expliquer par sa légitimité encore faible dans l'histoire de l'art)
2. La lourdeur institutionnelle vs le caractère éphémère des performances et une esquisse pour s'alléger.
3. La performance doit elle s'enseigner dans les écoles des Beaux-Arts ?
4. Projection d'avenir, une piste possible pour la performance : éclatement fonction/forme, la « performance » du futur échappera complètement à l'institution.

## Diffusion des communications

Mise en ligne en différé sur [www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org) et [www.aica.org](http://www.aica.org) des communications (enregistrements sonores ou vidéos) ayant fait l'objet d'un accord préalable de diffusion des auteurs

Publications d'actes à paraître (1<sup>er</sup> semestre 2013)

### Remerciements :

Le ministère de la Culture et de la Communication -  
Direction générale de la création artistique,  
Le Conseil général des Alpes-Maritimes,  
la Ville de Nice - Direction générale des affaires culturelles,  
le MAMAC - musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice,  
le réseau BOTOX[S],  
la Station,  
Odile Payen - Hôtel Windsor Nice,  
L'équipe de la cafétéria de la Villa Arson  
L'Association Job en douceur  
ainsi que l'ensemble des équipes de la Villa Arson

### Traductions

Stuart Gray - Language Programs Management  
Claire Bernstein

## performance-art.fr

Une base de données en ligne documentant plus de 700 œuvres d'art-action (happening, performance, event, poésie-action...) attribuées à 220 artistes ayant eu lieu sur le territoire de la Côte d'Azur de 1951 à nos jours.

Elle est le résultat d'un travail de cinq années de recherches mené auprès des artistes et protagonistes de cette histoire. Destinée à tous les chercheurs en sciences humaines, étant donné le caractère pluridisciplinaire de cette pratique artistique, cette base de données s'adresse également à un large public via une ergonomie de navigation intuitive qui fait appel aux dernières technologies web.

Design graphique et interface de navigation : [www.g-u-i.net](http://www.g-u-i.net)

Directeur du programme de recherche : Éric Mangion

Chargé de la recherche : Cédric Moris Kelly, assisté de Christine Bavière



## Publication / Journal de l'exposition

### À LA VIE DÉLIBÉRÉE !

En complément de l'accrochage et en concordance avec la scénographie, un journal - coédité avec le journal La Strada - est distribué à chaque visiteur afin que ce dernier puisse également mener sa propre enquête en faisant le lien entre les documents présentés dans l'exposition et les descriptifs des performances édités au sein cette publication.

Coédition réalisée par La Strada et la Villa Arson

Directeurs de publication Michel Sajn et Éric Mangion

Design graphique et maquette newpollution (Cyril Terrier)

134 pages couleur / Edition bilingue : français - anglais

Tirage 10 000 ex. Diffusion gratuite

SIRADA



## INFORMATIONS PRATIQUES

### Villa Arson

20 avenue Stephen Liégeard

F - 06105 Nice cedex

Tél. +33 (0)4 92 07 73 73

[www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

[colloque@villa-arson.org](mailto:colloque@villa-arson.org)

### Accès

Tramway Ligne 1, dir. Las Planas,  
arrêt Le Ray.

Bus n° 7 et 4, arrêt Deux avenues

Autoroute A8 : sortie n° 54 Nice Nord.

Depuis la Promenade des  
Anglais : suivre Bd Gambetta,  
puis Bd de Cessole.

Adresse GPS : 43° 43' 19" N 7° 15' 11" E

Colloque en accès libre et gratuit

Sur inscription : [www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

### Contacts

AICA-France - Raphaël Cuir,

+33 (0)1 48 00 00 20

[aica.france@gmail.com](mailto:aica.france@gmail.com)

Villa Arson - Service des publics

+33 (0)4 92 07 73 84

[colloque@villa-arson.org](mailto:colloque@villa-arson.org)



VILLE DE NICE  
[www.nice.fr](http://www.nice.fr)

